

**SOUS-COMMISSION PARITAIRE POUR LA CARROSSERIE**

**Convention collective de travail du 8 juillet 2003.**

**PRIME DE FIN D'ANNEE**

En exécution de l'article 17 de l'accord national 2003-2004 du 14 mai 2003.

**CHAPITRE Ier. - Champ d'application**

Article 1er. La présente convention collective de travail s'applique aux employeurs, ouvriers et ouvrières des entreprises ressortissant à la Sous-commission Paritaire pour la carrosserie.

Pour l'application de la présente convention collective de travail, on entend par "ouvriers": les ouvriers ou les ouvrières.

**CHAPITRE II. - Modalités d'octroi**

Art. 2. Sans préjudice de situations plus favorables existant dans les entreprises, une prime de fin d'année est payée par les employeurs, en même temps que la paie du mois de décembre de la période de référence, à tous les ouvriers qui comptent au minimum trois mois d'ancienneté dans l'entreprise.

Art. 3. Le montant de la prime de fin d'année est fixé à 8,33 p.c. du salaire brut à 100 p.c. effectivement payé durant la période de référence et déclaré à l'Office National de Sécurité Sociale.

Art. 4. Pour l'application des dispositions de la présente convention collective de travail, il faut entendre par période de référence l'année calendrier considérée.

Article 5.

§1er. Pour le calcul de la prime de fin d'année, les suspensions du contrat de travail pour cause de congé de maternité et repos d'accouchement sont assimilées à des prestations effectives.

§2. Pour le calcul de la prime de fin d'année, les suspensions pour cause de maladie, accident de droit commun, accident du travail et chômage temporaire (aussi les jeunes qui quittent l'école et qui n'ont pas encore droit aux allocations de chômage) sont assimilées à des prestations effectives.

Pour tous les cas susmentionnés, cette assimilation est limitée à soixante jours ouvrables d'absence par année de référence.

NEERLEGGING-DÉPOT | REGISTR.-ENREG.

14 -07- 2003

6-09-2003

N

67542

10/149.02

4

Dans le calcul de ces soixante journées, il n'est pas tenu compte des suspensions du contrat de travail pour lesquelles l'employeur est tenu au paiement du salaire à 100 p.c., ni de la deuxième semaine de salaire hebdomadaire garanti en cas de maladie, ni des jours de vacances annuelles.

Le salaire fictif à prendre en considération pour les journées assimilées se calcule dans le respect de l'arrêté royal du 18 avril 1974 déterminant les modalités générales d'exécution de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés.

Art. 6. En cas de pension ou prépension intervenant avant le 30 juin de la période de référence, la prime est égale au pourcentage, prévu à l'article 4, des salaires bruts payés durant les six derniers mois précédant le départ.

En cas de pension ou prépension intervenant après le 30 juin de la période de référence, la prime est égale au pourcentage, prévu à l'article 4, des salaires bruts payés durant les douze derniers mois précédant le départ.

Art. 7. En cas de décès de l'ouvrier, la prime de fin d'année est payée aux ayants droit, selon les modalités fixées à l'article 6.

Art. 8. Les ouvriers dont le contrat de travail a pris fin, dans le courant de la période de référence, sauf dans les cas prévus à l'article 9, §1<sup>er</sup>, bénéficient de la prime sur base du salaire perçu dans l'entreprise pendant ladite période, comme défini aux articles 3 et 4 et pour autant que ces ouvriers comptent trois mois d'ancienneté.

Art. 9.

§ 1<sup>er</sup> Les ouvriers licenciés pour des motifs graves ainsi que ceux qui quittent volontairement l'entreprise au cours de la période de référence, perdent le droit à la prime.

§ 2. Toutefois, les ouvriers quittant volontairement l'entreprise alors qu'ils sont en chômage temporaire en application de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail ou lorsqu'ils donnent un contre-préavis pendant la durée de leur préavis, bénéficient de la prime sur base du salaire perçu dans l'entreprise pendant ladite période, comme défini aux articles 3 et 4 et pour autant que ces ouvriers comptent trois mois d'ancienneté.

§ 3. Les ouvriers dont le contrat de travail prend fin pour des raisons de force majeure, bénéficient, au moment où ils quittent l'entreprise, de la prime au prorata des prestations fournies au cours de la période de référence concernée.

§ 4. Les ouvriers qui ont un contrat de travail à durée déterminée, ou un contrat de travail déterminé, ou encore un contrat de remplacement, de 3 mois au moins, ont droit à la prime de fin d'année au prorata des prestations fournies.

Ils touchent cette prime de fin d'année au moment où ils quittent l'entreprise. La période normale de référence ne s'applique pas à ces cas. Lorsque ce contrat dépasse un an, une prime de fin d'année est payée par année sur base des prestations fournies au cours de l'année considérée, le dernier décompte ayant lieu au moment où l'ouvrier quitte l'entreprise.

Art. 10. Si le contrat de travail est terminé par consentement mutuel, il est établi par écrit au plus tard le dernier jour de travail si la prime de fin d'année est due ou non. Faute d'un tel document écrit, la prime de fin d'année n'est pas due.

Art. 11. La présente prime de fin d'année ne peut être cumulée avec les avantages de fin d'année existant éventuellement au niveau des entreprises et qui sont plus favorables.

### **CHAPITRE III - Dispositions finales**

Art. 12. La présente convention collective de travail remplace celle du 10 juin 1999 relative à la prime de fin d'année, conclue au sein de la Sous-commission Paritaire pour la carrosserie et rendue obligatoire par l'arrêté royal du 5 septembre 2001 (Moniteur belge du 19 décembre 2001).

Art. 13. La présente convention collective de travail produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 2003 et est conclue pour une durée indéterminée.

Elle peut être dénoncée par une des parties moyennant un préavis de trois mois, notifié par lettre recommandée à la poste, adressée au Président de la Sous-commission paritaire pour la carrosserie.

**Collectieve arbeidsovereenkomst van 8 juli 2003.**

**EINDEJAARSPREMIE**

In uitvoering van artikel 17 van het nationaal akkoord 2003-2004 van 14 mei 2003.

**HOOFDSTUK I. - Toepassingsgebied.**

Artikel 1. Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op de werkgevers, werklieden en werksters van de ondernemingen die ressorteren onder het Paritair Subcomité voor het koetswerk.

Voor de toepassing van deze collectieve arbeidsovereenkomst, wordt onder "werklieden" verstaan: de werklieden of de werksters.

**HOOFDSTUK II. - Toekenningsmodaliteiten.**

Art. 2. Onverminderd de in de ondernemingen bestaande voordeliger toestanden wordt, samen met de loonafrekening van de maand december van de referteperiode, door de werkgevers een eindejaarspremie betaald aan alle werklieden die minstens drie maanden anciënniteit tellen in de onderneming.

Art. 3. Het bedrag van de eindejaarspremie wordt vastgesteld op 8,33 pct. van het effectieve brutoloon, uitbetaald aan 100 pct. tijdens de referteperiode en aangegeven bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid.

Art. 4. Voor de toepassing van de bepalingen van deze collectieve arbeidsovereenkomst, dient onder referteperiode te worden verstaan, het beschouwde kalenderjaar.

Art. 5.

§ 1. Voor de berekening van de eindejaarspremie worden de schorsingen van de arbeidsovereenkomst wegens zwangerschaps- en bevallingsrust gelijkgesteld met effectieve prestaties.

§ 2. Voor de berekening van de eindejaarspremie worden de schorsingen wegens ziekte, ongeval van gemeen recht, arbeidsongeval en tijdelijke werkloosheid (ook schoolverlaters in hun wachtperiode) gelijkgesteld met effectieve prestaties.

Per referteperiode wordt deze gelijkstelling voor alle bovengenoemde gevallen samen evenwel begrensd tot zestig arbeidsdagen afwezigheid.

NEERLEGGING-DÉPÔT | REGISTR. - ENREGISTR.

14 -07- 2003

16 -09- 2003

NR.  
N°

67542

10/249.02

4

In de berekening van deze zestig dagen wordt geen rekening gehouden met de schorsingen van de **arbeidsovereenkomst** waarvoor de werkgever gehouden is tot betaling van het loon aan 100 pct., noch met de tweede week gewaarborgd weekloon bij ziekte, noch met de jaarlijkse vakantiedagen.

Het fictief loon dat in aanmerking genomen wordt voor de gelijkgestelde dagen, wordt berekend met inachtneming van het koninklijk besluit van 18 april 1974 en haar wijzigingen tot bepaling van de **algemene wijze van uitvoering** van de Wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen.

Art. 6. In geval van pensioen of brugpensioen vóór 30 juni van de referperiode, is de **premie** gelijk aan het percentage voorzien bij artikel 4, van het brutoloon uitbetaald tijdens de laatste zes maanden voor het vertrek.

In geval van pensioen of brugpensioen na 30 juni van de referperiode, is de premie gelijk aan het percentage voorzien bij artikel 4, van de brutolonen uitbetaald tijdens de laatste twaalf maanden voor het vertrek.

Art. 7. In geval van overlijden van de **werkman**, wordt de premie uitbetaald aan de rechthebbenden, volgens de **modaliteiten** bepaald in artikel 6.

Art. 8. De werkiieden waarvan de arbeidsovereenkomst in de loop van de referperiode beëindigd werd, behalve in de gevallen bedoeld in artikel 9 § 1, genieten de premie op basis van het in de **onderneming gedurende voornoemde periode** verdiende loon, zoals is bepaald in de artikelen 3 en 4 voor zover deze werkiieden drie maanden anciënniteit tellen.

Art. 9.

§ 1. De werkiieden ontsiagen om dringende redenen alsmede degenen die gedurende de referperiode de onderneming vrijwillig verlaten, verliezen het recht op de premie.

§ 2. De werkiieden die evenwel de onderneming vrijwillig verlaten terwijl zij zich in een **periode** van tijdelijke werkloosheid bevinden, in toepassing van artikel 51 van de Wet van 3 juli 1978 betreffende de **arbeidsovereenkomsten**, of wanneer zij gedurende hun opzeg een tegenopzeg geven, genieten de premie op basis van het in de onderneming gedurende voornoemde **periode** verdiende loon, zoals is bepaald in de artikelen 3 en 4 voor zover deze werkiieden drie maanden anciënniteit tellen.

§ 3. De werkiieden waarvan het contract beëindigd wordt wegens redenen van overmacht, genieten op het ogenblik dat zij de onderneming verlaten, de premie naar rata van de geleverde prestaties gedurende de referperiode.

§ 4. De werkiieden met een contract van bepaalde duur, of voor een bepaald werk, of een **vervangingsovereenkomst** van minstens 3 maanden hebben recht op een **eindejaarspremie** naar rata van de geleverde jaarprestaties.

4

Zij genieten **deze eindejaarspremie** op het **ogenblik** dat zij de **onderneming** verlaten. Voor deze gevallen **geldt** de normale referentieperiode **niet**. Wanneer het een contract van bepaalde duur van **meer** dan een jaar betreft, **wordt** per jaar een eindejaarspremie betaald, op basis van de dat jaar geleverde prestaties en waarbij de laatste afrekening gebeurt op het ogenblik van het verlaten van de onderneming.

Art. 10. Wordt de **arbeidsovereenkomst** beëindigd met onderlinge **toestemming**, dan wordt uiterlijk de laatste werkdag schriftelijk vastgelegd of de eindejaarspremie al dan niet verschuldigd is. Bij gebrek aan een dergelijk schriftelijk document is de eindejaarspremie niet verschuldigd.

Art. 11. Deze eindejaarspremie **mag** niet worden **gecumuleerd** met de eindejaarsvoordelen **welke** eventueel op het vlak van de onderneming bestaan en die voordeliger zijn.

### **HOOFDSTUK III. - Slotbepalingen.**

Art. 12. Deze collectieve arbeidsovereenkomst vervangt deze van 10 juni 1999, gesloten in het Paritair Subcomité voor het koetswerk, betreffende de eindejaarspremie, **algemeen** verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 5 september 2001 (Belgisch Staatsblad van 19 december 2001).

Art. 13. Deze collectieve arbeidsovereenkomst heeft uitwerking met ingang van 1 januari 2003 en wordt gesloten voor onbepaalde duur.

Zij kan door één van de partijen worden opgezegd **mits** een opzegging van drie maanden, betekend bij een ter post aangetekende brief, gericht aan de Voorzitter van het Paritair Subcomité voor het koetswerk.